

— soit un suivisme par rapport au plus petit dénominateur commun des groupes, sous couvert de « respecter les rythmes », risquant de déboucher sur une conception minimaliste de l'intervention des Pétroleuses.

b) Formaliser de manière autonome chacune des fonctions des Pétroleuses en figeant à l'excès les différents niveaux de conscience et en sous-estimant les modalités d'une mutation souvent assez rapide au sein des groupes. Alors que par exemple le journal « Les Pétroleuses » doit refléter l'ensemble des niveaux de conscience présents dans les groupes, à travers des articles descriptifs sur le vécu, mais aussi des articles exprimant le point de vue du pôle Pétroleuses, c'est-à-dire les grandes orientations comme les réponses ponctuelles d'un féminisme lutte de classe.

Par ailleurs, nous devons gagner de façon volontariste à une participation unitaire l'ensemble des composantes d'extrême-gauche et les courants centristes (P.S.U., A.M.R., Révo) sur le terrain de l'articulation oppression/exploitation et de la nécessité de construction du mouvement.

Dernière conséquence du fait que les groupes femmes organisent plus large qu'une A.G.L. des femmes :

- un mouvement coordonné mais pas centralisé ;
- où les responsabilités sont tournantes, sans direction élue ;
- l'impulsion de débats dans le mouvement et une intervention qui dessinent le caractère lutte de classe des Pétroleuses, mais pas de plate-forme d'adhésion ; car, si nous ne construisons pas n'importe quel mouvement de femmes, nous ne demandons pas pour autant aux femmes de faire patte blanche avant d'entrer dans les groupes ou de se déclarer d'emblée d'accord avec notre vision de l'articulation lutte de femmes/lutte de classes.

La condition de réalisation des objectifs que nous assignons aux Pétroleuses, c'est l'existence et le fonctionnement de la fraction de Rouge. Les fractions et les stages doivent devenir le lieu où s'élabore réellement l'intervention homogène des militantes dans le mouvement, où se discute la trame d'intervention à moyen terme des Pétroleuses, et non plus, comme ce fut le cas souvent la chambre d'enregistrement a posteriori de ce que nous y avons fait et le lieu de débats rarement en prise sur la réalité du mouvement. La fraction doit être animée par un B.I.

VIII. — Le retard de l'émergence du mouvement autonome des femmes a donné et donne au M.L.A.C. une fonction transitoire importante. En effet, de nombreux comités M.L.A.C. tendent à se transformer de fait (par la désertion des militants mâles, par l'élargissement des thèmes de réflexion et d'intervention au-delà de l'avortement et de la contraception) en groupes femmes.

En l'absence d'un pôle Pétroleuses affirmé, cette situation ne se dénouera pas naturellement par le passage des femmes du M.L.A.C. aux groupes femmes. Ceci implique que nous et les militantes des groupes femmes menions une véritable bataille dans le M.L.A.C., bataille qui se sanctionnera aux Assises. L'enjeu est important, car la perspective de Révo : faire assumer à sa manière au M.L.A.C. l'ensemble de l'intervention sur l'oppression des femmes, rentre en résonance avec une aspiration exprimée dans les M.L.A.C.

En conséquence, ceci implique que non seulement nous ne désertions pas le M.L.A.C. sous prétexte que la fonction historique sera à coup sûr dépassée après le vote de loi au Parlement, mais que nous soyons les plus acharnés à mener dans les comités M.L.A.C. les débats préparatoires aux Assises.

IX. - A bien des égards, et pour le travail femmes en particulier, ce congrès doit représenter un tournant. Il doit sanctionner la fin de la marginalisation de ce travail. Ce qui a une série de conséquences tant organisationnelles qu'au niveau des mœurs et d'une vision moins étriquée de la « politique ».

Pour consacrer la prise en charge de cette dimension de notre activité révolutionnaire dans tous les secteurs : liaisons entre les commissions de secteur et la commission femmes. Responsabilisation de l'ensemble des directions par rapport au travail femmes. C'est à l'ensemble de l'organisation mixte d'élaborer une analyse marxiste révolutionnaire sur une question à propos de laquelle les acquis sont bien minces, ce qui doit se traduire dans « Rouge » et par une politique offensive de publications.

Travail femmes et mutation de l'organisation : il faut en finir avec une époque où les femmes n'avaient souvent d'autre choix dans l'organisation que :

- vivoter dans l'activisme ;
- prendre des responsabilités dans l'organisation en niant une partie de leur identité de femmes pour se faire respecter politiquement et se couler dans le moule « efficace » ;
- s'assumer en tant que femmes en militant dans le mouvement et alors se marginaliser par rapport à une organisation où leur travail n'était pas réellement compris et assumé.

Comprendre que notre intervention sur un problème qui pose à ce point la question de la subversion des rapports sociaux et qui nous conduit à formuler les exigences de libération les plus radicales qui soient doit stimuler une évolution de nos mœurs internes. Notre vision actuelle de la « politique » doit correspondre un tant soit peu à l'ampleur de notre projet futur. Saisissons l'occasion d'un bon dégrassement : la volonté pratique de transformer dès aujourd'hui les rapports entre hommes et femmes dans l'organisation, sans illusion sur la possibilité de forger déjà l'homme nouveau ou la femme nouvelle, garantira la sincérité de notre projet révolutionnaire et limitera les tensions inévitables qui traduisent l'affrontement entre la nouvelle prise de conscience des militantes et la pérennité d'un machisme gauchiste qu'elles ne sont plus prêtes à tolérer.

AMENDEMENT PROPOSÉ PAR SAND, MAJORITAIREMENT VOTÉ PAR LE CONGRÈS (mouture initiale).

Ceci est certes favorisé par l'existence d'un mouvement autonome à l'extérieur de l'organisation, mais risque de ne rester qu'un vœu pieux quant à ses conséquences précises dans l'organisation. C'est pourquoi, y compris à l'intérieur de l'organisation, peuvent exister des groupes de militantes réfléchissant sur les problèmes spécifiques des militantes femmes de l'organisation qui ne se réduisent pas à la place des femmes dans l'organisation. Ces groupes existent de fait. Nous devons accepter leur formalisation éventuelle comme garant de rapports sains dans l'orga. Ces groupes n'ont rien à voir avec les directions du travail pour l'intervention qui, elles, doivent être mixtes.

### 3.2.5. - THÈSES JEUNESSE SCOLARISÉE.

#### Plan d'ensemble :

1. - L'enjeu du premier congrès de la L.C.R. pour les secteurs jeunes.
2. - L'importance stratégique de l'intervention dans la jeunesse scolarisée.
3. - Problématique générale de l'analyse de la radicalisation de la J.S.
4. - Coordonnées actuelles de la radicalisation de la J.S.
5. - Lutte contre l'institution et jonction à la classe ouvrière.
6. - Deux démarches erronées.